

Guadalajara, spécialité mexicaine

MEXIQUE. Dans un pays quatre fois grand comme la France, doté de seulement quelques centaines de librairies, la plus grande foire du livre en langue espagnole a rassemblé 560 000 visiteurs. Unique en son genre, elle réussit à être à la fois un événement culturel majeur et un rendez-vous professionnel convivial et efficace.

L'édition mexicaine sera l'invitée d'honneur du Salon du livre de Paris en 2009. Un rendez-vous que les professionnels mexicains attendent avec impatience. Même si, en matière de manifestation autour du livre, ils n'ont rien à nous envier. La Foire internationale du livre (Fil) de Guadalajara, qui s'est tenue du 23 novembre au 2 décembre, n'est ni le Salon du livre de Paris, ni la Foire de Francfort, et pourtant, c'est aussi un peu les deux : une foire grand public et professionnelle, un lieu de rencontre mexicain et international. Avec cependant une dimension culturelle que n'ont ni l'un ni l'autre. Premier rendez-vous de l'édition du monde hispanique, elle condense pendant dix jours, sur 26 000 m², 1 700 exposants venus de 40 pays. Sa 21^e édition a battu des records avec 560 000 visiteurs – dont 18 000 professionnels et un chiffre d'affaires en progression de 20 à 22 %.

Surtout, alors que la Colombie était cette année l'invitée d'honneur, bon nombre des monstres sacrés de la littérature latino-américaine étaient présents, depuis les Colombiens Gabriel Garcia Márquez et Alvaro Mutis, jusqu'aux Mexicains Carlos Fuentes et Antonio Muñoz Molina, donnant à la manifestation une vraie dimension intellectuelle et artistique. Témoins de l'effervescence qui accompagne le renouvellement de la littérature mexicaine, en plein essor, les débats de haute volée rassemblent 300 à 400 personnes, passionnées, qui s'étirent ensuite en longues files pour les dédicaces. Et pendant toute sa durée, la manifestation, organisée par l'université de Guadalajara, est prolongée par des expositions, des spectacles, des concerts et un festival de cinéma. En fait, toute la ville vit au rythme de la foire pendant ces dix jours, mais aussi en ce qui concerne les écoles et l'université, pendant plusieurs mois en amont et en aval. « *La Foire est devenue un grand événement culturel dans lequel la ville s'investit fortement* », précise Nubia Macias, directrice générale de la Foire internationale du livre.

Une douzaine d'éditeurs français. Rendez-vous de tous les éditeurs du monde latino-américain, la Fil s'ouvre progressivement à d'autres langues. Une douzaine d'éditeurs français étaient représentés par le Bief, dont le stand de 70 m² communiquait avec celui de l'ambassade où la librairie tenue par la libraire mexicaine Ghislaine Mercier Durand ne désemplissait pas. On trouvait également des stands d'éditeurs japonais (dont les relations avec le Mexique sont de plus en plus fortes), coréens, thaïlandais et même chinois. Du côté européen, en plus des italiens, des britanniques et des allemands, on notait cette année une forte présence d'éditeurs nordiques, danois, finlandais, suédois... Enfin, des écrivains irlandais, dont Colum McCann, invités de la Foire, ont eu beaucoup de succès.

Si les libraires américains comme Borders viennent faire leur marché de livres en espagnol, la Foire internationale du livre de Guadalajara est aussi un rendez-vous incontournable pour les bibliothécaires qui y tiennent régulièrement un colloque international (centré cependant sur le monde latino-américain), avec cette année un thème d'actualité : « La bibliothèque comme centre multiculturel ». Les traducteurs en profitent également pour y tenir leur congrès, tandis que l'ambassade de France présentait son « plan Traduire » qui consiste à former chaque année une douzaine de jeunes traducteurs auxquels est offert un voyage en France. Foire de droits, comme Francfort, c'est pour beaucoup d'éditeurs l'occasion de traiter directement avec les Mexicains, mais aussi avec les autres professionnels latino-américains, sans passer par l'Espagne. « *Pour le Seuil, c'est une foire de droits importante* », confirme Annie Morvan qui en profitait pour dîner avec le Mexicain Jorge Volpi qu'elle publiera au début de l'année prochaine. Responsable des droits chez Nathan, Evelyne Mathiaud se réjouissait du nombre et de la qualité des contacts noués pendant la foire. « *La curiosité des Mexicains est très grande. Ils sont attirés par tout ce qui est innovant, dans le graphisme comme dans le contenu* », constatait-elle en se félicitant du succès remporté par *Le livre des grands contraires philosophiques*. En vieux routier de la diffusion du livre

français en Amérique du Sud, Salvador Garzón apprécie cette plaque tournante qu'il juge « *unique en son genre* », même si la foire du livre de Buenos Aires (Argentine) est en train de devenir un autre pôle important au sud du continent.

Pendant deux jours, les éditeurs et des libraires ont également échangé leurs expériences dans le cadre d'un Forum international centré sur les réseaux et les alliances nécessaires pour défendre le monde du livre. Le libraire bordelais Denis Mollat – qui est aussi consul honoraire du Mexique – est venu apporter son témoignage sur l'effet de la loi sur le prix unique en France pour la préservation de l'indépendance des libraires et des éditeurs.

La France en modèle absolu. Car pour la majorité des professionnels mexicains du livre, la France demeure le modèle absolu pour la réglementation du marché du livre (voir encadré p. 64). Ce n'est pas un hasard si c'est l'éditeur Christian Bourgois qui a reçu le « Mérite éditorial 2007 » pour sa trajectoire professionnelle. Retenu en France par les soins que nécessite sa maladie, il a cependant tenu à envoyer un texte de remerciement qu'a lu son ami l'éditeur espagnol Jorge Herralde (Anagrama), tandis que sa femme Dominique Bourgois a rappelé que le catalogue prestigieux qu'ils ont bâti ensemble n'aurait certainement pas vu le jour sans la loi Lang : « *Nous n'avons pu le faire qu'avec le prix unique du livre. Et je suis prête à le défendre et à aider tous ceux que se battent pour l'imposer* », a-t-elle martelé.

Poursuivant son ouverture aux autres langues que l'espagnol, en 2008, la Foire internationale du livre de Guadalajara honorera l'Italie, en attendant que la France, toujours très aimée au Mexique, veuille bien accepter à son tour l'invitation.

DE GUADALAJARA, CHRISTINE FERRAND